



SUPERPHONIQUES 2024 **Sélection collège**

Commentaires d'élèves

***Sheng* de Grégoire Rolland**

Nous entendons des voix tel que « cha », « chou », ce qui nous fait penser à la culture chinoise et indienne. Nous pouvons imaginer une sorte de rituel d'une secte religieuse comme une tradition secrète et mystérieuse dans un pays. Il y a des voix aiguës de femmes pour la formation vocale. C'est un chœur de femmes. Ces femmes chantent de la même façon qu'à l'opéra : leurs voix lyriques résonnent comme des onomatopées. Au début, elles chuchotent. Elles utilisent différents modes de jeux vocaux. À chaque fois qu'une parole se finit, une autre commence. Comme s'il y avait un processus d'accumulation.

Collège Jean Rostand - Licques

Nous avons l'impression que les voix féminines se répondent, comme si elles se parlaient. La composition fait penser à un monde imaginaire enfantin, elle est intrigante donc inhabituelle à entendre. Nous avons la sensation d'être dans une église ou dans un tunnel (un lieu vide et avec de la hauteur) comme s'il y avait de l'écho. La résonance donne un effet vocal puissant et retentissant. Il y a tout un travail de spatialisation : le son s'envole et se disperse dans l'espace comme si nous pouvions l'entendre de partout. Parfois, le son arrive à droite et parfois il provient de la gauche. Nous sommes comme entourés par le son.

Collège Jean Rostand - Licques

J'ai préféré cette œuvre car elle évoque un sentiment d'apaisement, il y a une belle résonance. J'aime le fait que les voix chantent en chinois, elles évoquent la culture qui est douce. J'apprécie les voix féminines, elles sont envoûtantes, elles me téléportent dans un autre monde. J'ai l'impression d'être en transe.

Collège J. Auriac - Libourne

Nous avons choisi l'œuvre *Sheng* car nous estimons que cette musique est la plus agréable à écouter comparée aux autres compositions. De plus, elle est originale et elle se rapproche le plus de nos

styles musicaux. Les voix sont jolies et harmonieuses. Cela peut nous faire rêver car on dirait presque une berceuse. Nous aimons le fait qu'elle soit en chinois et que les voix sont féminines.

Collège J. Auriac – Libourne

Je trouve que l'œuvre est douce et qu'elle évoque un sentiment de calme intérieur. J'aime beaucoup la façon dont il utilise les voix de femmes. L'effet musical fait comme un écho long et travaillé. Le style est très particulier mais à un fond très intéressant. Et je trouve aussi les silences très bien placés. Je la trouve moins agressive et plus mélodieuse que les autres. J'ai tout de même trouvé toutes les œuvres intéressantes mais celle-là m'a beaucoup inspiré.

Collège Eugène Atget - Libourne

J'aime beaucoup les 6 voix de femmes, le fait qu'elles utilisent le mot « *sheng* » de plusieurs manières. Le fait que ce soit des femmes apportent de la douceur malgré les hautes notes. J'ai beaucoup aimé les notes d'opéra qu'elles ont bien exécuté. La douceur de cette œuvre est plus agréable que les autres œuvres pour les oreilles. « *Sheng* » veut dire « voix » en chinois, et j'aime beaucoup la façon dont ils ont essayé de s'approprier l'accent chinois, il n'y a pas forcément de rythme mais c'est très harmonieux. J'aime beaucoup le fait que le mot « *sheng* » soit dit de différentes manières avec différentes tonalités. Il n'y a pas d'instruments. C'est fait a cappella mais ça apporte un sentiment de profondeur et de résonance.

Collège Eugène Atget - Libourne

J'ai choisi Grégoire Rolland car la mélodie de son œuvre m'emmène dans un monde un peu *Avatar* ou *Viking*. La mélodie est plutôt douce, les voix sont agréables à écouter. L'accélération des voix à certains moments de la musique est surprenant mais jolie à écouter. En comparaison, on trouve que *Sheng* nous fait entrer dans un monde féérique, un peu imaginaire. La musique fait penser à un univers japonais. On pense que la musique pourrait faire penser au début à une musique de film dramatique. On a l'impression que les femmes chantent dans une très grande salle.

Collège Eugène Atget - Libourne

Nous ressentons une ambiance curieuse, inquiétante, de la tristesse avec un peu de joie, de folie mais de colère aussi. Le mot « *sheng* » est chanté avec plusieurs intonations, prononciations. Le compositeur a voulu parler de la culture chinoise, partager cette culture et cette histoire. Parfois stressante voire oppressante, cette musique est originale, nous avons beaucoup apprécié la démarche qui consiste à adapter le sinogramme en musique. D'apparence simple, cette musique nous captive par l'écho des voix. *Sheng* c'est la voix, le son, et par extension la source et l'essence de la composition.

Collège René Cassin – Baume-les-Dames

Tout d'abord, le titre de l'œuvre, *Sheng*, nous a évoqué une atmosphère d'influence chinoise, assez fantastique et imaginaire. Il nous a également suggéré le son produit par un gong, un son sourd mais tout de même joyeux. Nous nous attendions à entendre les 6 voix de femmes sous différentes formes, par exemple en duo, trio, quintette avec soliste. Nous nous attendions aussi à une richesse de la rythmique.

Grégoire Rolland a su nous mener, tout au long de son œuvre, de surprise en surprise, de découverte en découverte : son œuvre est agréable à écouter, intéressante du début à la fin. Tout d'abord par la puissance et la diversité des voix de femmes et leur utilisation a cappella. La répétition inlassable, tout au long de l'œuvre du mot « *sheng* », signifiant « *la voix, le son* », fait vraiment ressentir comme un appel à l'aide, une détresse très émouvante. Nous avons également apprécié l'organisation, car chaque voix est entendue au bon moment, créant un effet envoûtant, notamment grâce aux échos. Contrairement aux autres compositions, *Sheng* ne propose pas de confrontation brutale entre les matériaux sonores, ni entre les nuances, l'œuvre évolue toujours progressivement.

La note d'intention nous a révélé l'originalité de la construction de l'œuvre, suivant le tracé en 7 lignes verticales et horizontales de l'idéogramme du mot « *sheng* ».

Pour conclure, nous avons donc préféré la composition de Grégoire Rolland pour son originalité et les sentiments, le ressenti que l'œuvre a créée en nous. Nous avons apprécié son calme propice à l'imagination. On y ressent bien la culture et la musique traditionnelle asiatique.

Collège Jean-Jacques Kieffer – Bitche

À partir des premières secondes, la musique *Sheng* de Grégoire Rolland nous emmène dans un monde angoissant et inquiétant où l'on entend des chuchotements. Ensuite, les voix de femmes nous transportent dans un monde plus lumineux. L'intervalle seulement permet de différencier les voix qui sortent de manière presque similaire. À partir de là, la musique devient mélodieuse. On entend peu à peu l'entièreté du mot « *sheng* » ce qui peut produire un sentiment d'impatience. La vocalité étonnante de toutes les voix de femme me fait presque penser à des instruments. Certains sons me paraissent trop aigus et résonnent dans la tête. En conclusion, la musique *Sheng* est une musique aux ambiances évolutives et changeantes qui transporte dans une autre dimension.

Collège Marie Rivier – Bourg-Saint-Andéol

Mon choix s'est porté vers *Sheng* car c'est la musique que j'ai le mieux comprise. Cette musique, avec seulement six voix de femmes et un seul mot, a su me porter dans l'univers du compositeur. Elle m'a montré tout ce que l'on pouvait produire avec ces voix : les émotions, les atmosphères, la capacité de jouer avec les sons, le timbre...

Collège Picasso – Champs-sur-Marne

La hauteur des voix, les chuchotements, les quelques instants d'harmonie alors que le chœur se rejoignait dans un accord « uni » et l'apparente absence de tempo m'ont entraîné dans un état de détente tel que plus rien ne paraissait exister. J'étais seul, flottant dans l'air, guidé par la seule voix des choristes. C'est un morceau interprété par six chanteuses. Le seul mot qu'elles chantent est « *sheng* ». Elles le chuchotent, le découpent syllabes par syllabe ou le font éclater en une note aiguë, chantée à l'unisson, ce qui nous détache de la polyphonie dissonante que l'on entend dans le reste du morceau. Cette œuvre est découpée en plusieurs parties qui se répètent comme des *ostinati* et varient légèrement jusqu'à une coupure, très courte, nous faisant passer à un autre thème. J'ai cru que le compositeur ne s'intéressait pas au sens du mot mais bien à sa prononciation particulière et à ses syllabes, le montrant dans toutes ses décompositions et ses intonations mais, au final, il a par là même sublimé sa signification, nous montrant son sens premier : le « son ».

Collège Picasso – Champs-sur-Marne

Sheng de Grégoire Rolland est une œuvre vocale captivante et intrigante. Les chuchotements mystérieux au début créent une atmosphère d'apparition et de disparition, comme si les voix se faisaient entendre de manière éthérée. J'ai été particulièrement touché par la voix de femme qui se démarque, apportant une douceur et une expressivité émouvante. Les différents registres vocaux utilisés offrent une richesse et une variété de timbres, créant un écho fascinant. Les imitations et les réponses entre les voix sont habilement exécutées, créant une superposition harmonieuse. J'ai également remarqué l'utilisation d'accords consonants et dissonants, ce qui ajoute une tension et une profondeur à la composition. Le chanté est magnifiquement interprété, avec une accumulation progressive de dynamique et de densité, conduisant à un crescendo émotionnellement intense. La réverbération subtile ajoute une dimension spatiale et une certaine profondeur sonore. Ce qui m'a particulièrement marqué, c'est l'absence de pulsation régulière, ce qui crée une atmosphère intemporelle et suspendue.

Collège Guy de Maupassant - Garéoult

Nous avons beaucoup aimé l'œuvre *Sheng*. Même si l'œuvre ne s'appuie que sur un mot, nous arrivons à distinguer un son percussif et un son mélodique qui s'assemblent très bien. Ces deux types de son permettent de visualiser le tracé du sinogramme du mot « *sheng* » dans la partition. Nous avons également été sensibles au fait que la musique soit pensée en total accord avec son titre, c'est-à-dire que ce soit une pièce pour voix uniquement et que celle-ci suivent les tons chinois.

Le choix de 6 voix de femmes apporte un effet de spatialisation que nous avons apprécié écouter. Les voix des interprètes sont très proches et se complètent, ce qui donne un aspect de stabilité et permet à notre oreille de changer de focalisation pour suivre la phrase mélodique. Nous trouvons aussi que l'œuvre est apaisante grâce à la régularité qui s'installe avec l'utilisation d'un seul mot. Nous apprécions également le fait que malgré que l'œuvre soit *a capella*, nous puissions repérer une structure dès la première écoute. Nous nous sommes amusés à retrouver nous-même les différentes parties du sinogramme en écoutant l'œuvre.

Collège Georges Politzer – Ivry-sur-Seine

Sheng, composée par Grégoire Rolland est une œuvre fascinante qui explore toutes les sensations et émotions que peut produire une voix féminine. Cette composition a produit un véritable tourbillon sonore dans mon esprit dès la première écoute : c'est un ressenti rare et agréable, qui provoque un vaste mélange d'émotions sans vraiment que l'une se distingue des autres. En effet, les six voix entrelacées créent un univers particulier, magique et en même temps oppressant dans l'imagination de l'auditeur. Le mot « *sheng* » est très bien exploité par le compositeur, puisqu'il utilise tous les sons pouvant être produits par ce mot. Et alors même que l'œuvre ne comporte que ce seul mot, il réussit tout de même à le mettre en valeur et à diversifier tout son morceau. J'ai trouvé cette pièce complexe, douce et lumineuse à la fois.

Collège Anita Conti – Lorient

L'œuvre nous plaît car on entend six voix de femmes *a capella*. Elles ne chantent pas toutes à la même hauteur. La musique nous donne une impression de sérénité. Les voix de femme donnent une égalité et non de l'inconfort, ce qui crée un doux changement de voix qui est agréable. Au fur et

à mesure de l'écoute, on comprend que les voix forment le mot « *sheng* » On a l'impression que c'est une musique traditionnelle. On sait que c'est *a capella* mais on a l'impression d'entendre des instruments. Au début, la musique est angoissante à cause des voix aiguës puis au fil du temps, la musique devient agréable à l'écoute. Les sonorités donnent une sensation mélodieuse et tendre.

Collège Anatole France – Montataire

Nous avons choisi *Sheng* parce qu'il fallait n'en choisir qu'une et c'est celle que nous apprécions le plus des quatre œuvres proposées dans la sélection.

Nous avons trouvé intéressant l'idée de réécrire le caractère chinois « *sheng* » avec des voix en répétant ce mot qui signifie « *voix* » ou « *son* » en chinois et que le compositeur a basé son œuvre entière sur les sonorités de ce mot qu'il a découpé en le faisant prononcer de différentes manières et avec différents modes de jeux.

Nous avons apprécié la performance des chanteuses. Leurs 6 voix de soprano *a cappella* s'accordent dans une parfaite harmonie et leurs sonorités cristallines mettent en valeur chaque bribe du mot « *sheng* » et les différentes sonorités que ce mot contient.

Nous avons aimé l'idée de répéter le même mot avec des nuances différentes et de temps en temps des changements de timbres de voix très rapide.

A cela s'ajoutent des effets de spatialisation et le fait que toutes les chanteuses n'apparaissent pas « *au même endroit* ». Cela donne un côté très aérien car les voix sont comme des vibrations des molécules dans l'air.

Les références importantes du compositeur à la culture chinoise nous ont permis aussi de mieux comprendre le concept de cette œuvre et de l'apprécier

Collège du Château - Morlaix

Sheng est une musique envoûtante, puissante et forte. Mais elle reste douce. Elle nous fait penser à un parfum qui nous enveloppe et nous envoûte. Elle transmet de l'énergie positive.

Les voix de femmes font penser à des voix de sirènes qui nous enchantent et nous plongent dans la magie. Les voix des femmes sont de plus en plus fortes, comme si elles s'imposaient de plus en plus. Cette composition fait penser à la poésie lyrique. *Sheng* invoque la beauté et l'élégance du Japon. Elle donne une impression d'écho qui nous fait encore plus tomber dans la fantaisie et la poésie de la composition. *Sheng* essaie de nous emporter dans un autre univers et nous raconte une histoire. Cette composition fait aussi penser aux chants religieux et à la beauté des églises.

Collège Georges Pompidou – Pouilley-les-Vignes